

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU
Cercle de Tominian
Commune rurale de Diora

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DIORA

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2007

I. Introduction

Aux termes de la législation en vigueur, la commune est responsable du développement local en général et de l'amélioration des conditions de vie des populations de la commune en particulier. Pour ce faire, il est donc important, qu'elle dispose un outil de travail ou un document de planification de ses actions de développement. C'est ainsi pour satisfaire les besoins alimentaires des populations, la commune a élaboré un plan de sécurité alimentaire (PSA) 2007- 2011. Ce PSA est le tableau de bord de la commune en matière de sécurité alimentaire. Il se présente aussi comme un outil de négociation et d'évaluation du conseil communal dont son rôle est de promouvoir le développement local. Cet outil de travail a pour objectifs de :

- ❖ Gérer rationnellement le temps et les ressources disponibles et négociables ;
- ❖ Assurer une harmonisation, une mise en cohérence et une continuité des actions entreprises ;
- ❖ Minimiser les imprévus.

Ce PSA est le fruit d'une fructueuse collaboration avec tous les partenaires (services techniques déconcentrés de l'état, société civile...). Il tire sa source des contraintes prioritaires de la commune en matière de sécurité alimentaire et comprend 5 parties :

- La présentation générale de la commune ;
- Les étapes d'élaboration du PSA ;
- Les contraintes et les potentialités de la commune en matière de sécurité alimentaire ;
- Les activités programmées ;
- Les mesures d'accompagnement ;
- Les difficultés rencontrées ;

II. Présentation générale de la commune

1. Situation géographique:

La commune de Diora créée avec l'avènement de la décentralisation regroupe 17 villages.

Située au sud du cercle de Tominian, elle est limitée :

- au sud et au sud est par les communes de Koumbia et Mafouné,
- à l'Est par la commune de Mandiakuy ;
- à l'Ouest par la commune de Waki ((cerle de San)

Elle est distante de Tominian chef lieu de cercle d'environ 70km.

2. Climat, et hydrographie :

La Commune de Diora connaît un climat tropical sec. L'hivernage aux faibles précipitations mal réparties ne durant que trois mois. Elle n'a aucun cours d'eau régulier.

3. Population, Ethnies, Religion

Peuplée de 15 590 habitants (DRPSIAP 2007) dont 7 939 hommes et 7 652 femmes, la commune de Diora comprend 17 villages. Cette population est constituée majoritairement de Bobo qui vit en harmonie avec des Miniankas. Les religions existantes sont : le Christianisme, l'Animisme et l'Islam.

4. Les infrastructures : dans la commune, on note la présence des infrastructures suivantes :

Education :

- Deux (2) premiers cycles publics,
- Un (1) premier cycle privé catholique,
- Un second cycle public
- six (6) écoles communautaires,

Santé :

- deux CSCOM (Diora et Touba)

NB : le CSCOM de Touba est confessionnel

5. Activités économiques

L'économie de la Commune est basée sur l'agriculture de subsistance, l'élevage, l'artisanat et l'exploitation des produits de cueillette. Les principales cultures sont : le mil, le fonio (cultures vivrières), l'arachide, le sésame et le coton (cultures de rente). Quant à l'élevage, il porte sur celui des moutons, chèvres, ânes, bœufs, volailles et porcs. Il faut noter que la culture de ces céréales et l'élevage de ces animaux sont pratiqués aussi bien par les hommes que par les femmes et que l'élevage des porcs au contraire est pratiqué essentiellement par les femmes. L'exploitation forestière basée sur la cueillette des fruits du karité, résinier, baobab, tamarinier est pratiquée par les femmes. Cette exploitation en général et en particulier celle des fruits du karité constitue une source de revenu non négligeable. Ces fruits constituent aussi un appoint pendant les périodes de soudure.

6. Les partenaires au développement :

La commune a pour principaux partenaires au développement :

- World Vision,
- Action Sociale du Diocèse de San.

III. Les étapes d'élaboration du PSA

- La formation pendant 72 heures à Tominian des acteurs locaux (les sous Préfets, les maires et leurs SG, les représentants des jeunes et des femmes, les représentants des ONG et Association) en élaboration et suivi des programmes de sécurité alimentaire. Cette formation a été organisée par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire ;
- L'organisation d'un atelier de planification pendant un jour au chef lieu de la commune. Etaient invité à cet atelier, tous les conseillers communaux, les représentants des Chefs de village, les associations de femmes et de jeunes, les ONG et programme et les services techniques déconcentrés de l'Etat. Au cour de cet atelier, les participants ont surtout discuté des problèmes / contraintes liés à la sécurité alimentaire dans la commune avant de faire des propositions de solutions qui permettent de contribuer à la sécurité alimentaire dans la commune. ;
- La délibération du conseil communal sur le pan de sécurité alimentaire élaboré au cour de l'atelier de planification

IV. Programmation des activités de la sécurité alimentaire

Contraintes	Activités	Objectifs spécifiques	Résultats attendus	Indicateurs	Coûts	Sources de finance			période					Localisations
						Commune	Etat	Partenaires	2007	2008	2009	2010	2011	
DISPONIBILITE														
Insuffisance de production agricole	Création d'une banque de semences	Faciliter l'accès aux semences	Disponibilité d'une banque de semences améliorées	Nombre de banque de semences créée	1 000 000									- Diora.
Manque de mise en valeur de la plaine	Aménager 100 ha de plaine pour la riziculture	- Augmenter la production rizicole - Assurer l'autosuffisance alimentaire	Existence de périmètre rizicole aménagé	Nombre superficies aménagées pour la production rizicole	25000000									- Fiesso ; - Diarocongo
Dégâts causés par les insectes ravageurs	Formation des brigades phytosanitaires	Lutter contre les ennemis des cultures	Les cultures sont sécurisées	Existence de brigades phytosanitaires Existence de stock de produits chimiques et d'appareils de traitement	300 000									- Commune.
Dégâts causés par les ennemis des cultures	Approvisionnement en produits phytosanitaires	Lutter contre les ennemis des cultures	La production agricole est sécurisée	Existence de stock de produits phytosanitaires	1 000 000									-
Insuffisance dans la gestion des catastrophes	Elaboration d'un plan de prévention et de la gestion des catastrophes	Faciliter la gestion des catastrophes	Un plan de gestion est disponible	Existence d'un plan de prévention et de gestion des désastres	200 000									- Commune

Contraintes	Activités	Objectifs spécifiques	Résultats attendus	Indicateurs	Coûts	Sources de finance			période					Localisations
						Commune	Etat	Partenaires	2007	2008	2009	2010	2011	
ACCES														
Insuffisance de revenus des femmes	Aménagement de 7 périmètres maraîchers pour les femmes	Développer les activités génératrices de revenus	Existence de périmètres maraîchers aménagés	Nombre superficies aménagées pour le maraîchage	8 000 000									– Doui-Coura ; – Touba ; – Beni-Bokuy ; – Nagounso.
	Formation de 100 femmes en conduite des AGR (embouche, petit commerce)	Améliorer les revenus des femmes	100 femmes sont formées en conduite des AGR	Nombre de femmes formées	400 000									– Commune.
UTILISATION														
Méconnaissance de la valeur nutritive des aliments	Sensibilisation de la population sur la valeur nutritive des aliments	Sensibiliser la population sur la valeur nutritive des aliments	La valeur nutritive des aliments est connue par les femmes	Nombre de séances de sensibilisation réalisé	600 000									–
Insuffisance dans la pratique des techniques de l'art culinaire	Formation de femmes en art culinaire	Renforcer la capacité des femmes en art culinaire	Les femmes sont formées en art culinaire	Nombre de femmes formées	400 000									–

Contraintes	Activités	Objectifs spécifiques	Résultats attendus	Indicateurs	Coûts	Sources de finance			période					Localisations
						Commune	Etat	Partenaires	2007	2008	2009	2010	2011	
STABILITE														
Méconnaissance dans la gestion des banques de semences	Formation 34 paysans sur le fonctionnement et la gestion des banques de céréales	Assurer une bonne gestion des banques de céréales	Existence d'une banque de céréale communale régulièrement approvisionnée	Quantité de céréales disponible dans la banque de céréale	400 000									- Commune.
Ruptures de stocks d'approvisionnement en céréales pour la population	Création d'un grenier de prévoyance dans chaque village	Assurer l'auto suffisance alimentaire	Existence de greniers de prévoyances dans chaque village	Quantité de céréales disponible dans la banque de céréale	3 000 000									- Commune.
					40 300 000									

V. Les mesures d'accompagnement pour la mise en œuvre du plan de sécurité alimentaire

Pour l'atteinte des objectifs, les mesures d'accompagnements suivantes sont nécessaires et indispensables :

1. L'organisation chaque année d'une rencontre de concertation avec les partenaires de la commune afin d'enregistrer leurs intentions dans le financement des actions programmées pour l'exercice budgétaire à venir. Cette rencontre aura lieu chaque année avant l'adoption du budget communal ;
2. La restitution de l'état d'exécution du programme à la population et aux groupes organisés à la fin de chaque année (au mois de décembre) ;
3. La diffusion du programme auprès de tous les partenaires techniques et financiers de la commune ;
4. La mobilisation des ressources internes (humaines et financières) ;
5. Le développement des relations publiques par le bureau communal en général et par le maire en particulier avec tous les partenaires techniques et financiers de la commune.